

“ nement possible, que notre gouvernement a été une providence
“ pour le genre humain, qu’il a répandu d’immenses bienfaits sur
“ des millions de citoyens, et qu’en continuant de respecter les
“ droits de ses sujets et en maintenant un sage équilibre entre le
“ pouvoir central et les Etats, il sera aussi durable que les étoiles
“ symbolisées par notre glorieuse bannière. Que les étoiles du ciel
“ représentent bien notre système de gouvernement! Qu’elles
“ indiquent bien, dans leur mouvement de gravitation, sa beauté,
“ ses avantages et ses dangers!

“ Les astronomes nous disent que le système solaire qui régit
“ notre planète, ne maintient son existence et son admirable har-
“ monie que par un sage équilibre de forces matérielles. Un peu
“ plus de mouvement centrifuge, et les planètes, les étoiles, iraient
“ se perdre dans des espaces infinis, dans une obscurité éternelle;
“ tandis qu’une augmentation de force centripète détruirait les
“ mondes, en nous rapprochant trop du foyer principal de la cha-
“ leur du soleil. La terre est comme l’un des Etats de notre répu-
“ blique, bien constituée, mais non *reconstruite*. Le gouvernement
“ fédéral est le soleil de notre système politique. Si nous nous
“ approchons trop de son centre d’attraction, ses feux nous con-
“ sumeront; d’un autre côté, si nous voulons nous en écarter
“ complètement, nous irons disparaître dans une obscurité com-
“ plète. Des politiciens mal avisés voudraient pourtant faire des
“ Etats américains de simples satellites, des mondes froids, arides,
“ inhabitables, refléchissant une lumière empruntée.

“ Avant d’aller plus loin, je désire examiner un instant ce que
“ notre gouvernement a accompli sous l’ancien système, avant
“ l’adoption des derniers amendements à la constitution. Sous ce
“ système qui protégeait si bien les droits des Etats, tels que défi-
“ nis par la constitution, nous avons fait des progrès qu’aucune
“ autre nation n’a pu encore égaler. Nous avons grandi en
“ richesse, en gloire, en puissance, au point de faire notre étonne-
“ ment comme celui de tout le monde civilisé. Le territoire des
“ Etats-Unis qui couvrait d’abord tout l’espace entre l’Atlantique
“ et le Mississipi, s’est étendu ensuite jusqu’à l’Océan Pacifique.
“ Notre population de trois millions a atteint en peu de temps
“ trente millions. Faibles d’abord, nous sommes devenus forts
“ au point de compter au nombre des plus grandes puissances du
“ monde. Aucun gouvernement n’a encore accordé une aussi
“ grande somme de liberté et de protection que la république
“ américaine.... Le pays tout entier était prospère, et un même
“ sentiment d’affection fraternelle unissait les citoyens des diffé-